

Nouvelles médicales

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **25 (1995)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Dix ans d'Euromédecine

A la fin de l'automne dernier à Montpellier, Euromédecine a fêté son dixième anniversaire. Créée en juin 1985 par un homme de la télévision française, Igor Barrère (Médicales, Histoires naturelles), cette foire médicale unique au monde a une nouvelle fois tenue ses promesses: deux cents heures de colloques menés simultanément par cinq cents conférenciers, choisis parmi les plus grands noms, européens et américains, de la médecine moderne, devant quinze mille médecins et un public de quelque cinquante mille non-initiés à qui ont été révélés les secrets des thérapeutiques les plus pointues ainsi que les résultats de la recherche médicale et pharmaceutique la plus sophistiquée, dans le domaine de la chirurgie esthétique.

ne-t-elle des résultats plus durables que les autres? Ils varient selon l'âge et la personnalité des patientes.

Chirurgie des disgrâces

Un médecin de Montpellier, le docteur Jean-Pierre Reynaud, s'est fait, lui, une spécialité de rendre un abdomen d'adolescente à des femmes qui ont été victimes des «agressions de la vie». La liste des disgrâces provoquées par ces agressions est impressionnante: séquelles d'opérations chirurgicales (vilaines cicatrices), séquelles de grossesses (peau distendue, perte d'élasticité, cicatrice de césarienne), séquelles de régimes amaigrissants trop sévères et puis «les ventres en fesses, les bedons ronds et proéminents, les tabliers adipeux, les ventres forcés, les ventres caricaturaux...»

De telles disgrâces, le docteur Reynaud affirme qu'elles peuvent

être corrigées, sinon effacées. Mais, prévient-il: «La prise en charge de telles patientes est un exercice difficile». En effet, la suppression d'une disgrâce peut laisser des traces, c'est-à-dire des cicatrices. Sur l'abdomen, la chirurgie esthétique (plastique ou réparatrice) ne fait donc pas que des miracles.

Mise en garde

Une journée entière – quelques 10 heures d'exposés et de discussions – a été consacrée, par Euromédecine (voir encadré) à la chirurgie réparatrice et esthétique. On a parlé des progrès accomplis dans la reconstruction d'une oreille accidentée, de la réparation des paupières victimes de l'âge, du remodelage d'un nez disgracieux, de la valeur ou de l'inutilité des prothèses mammaires, de l'aspiration des graisses, des culottes de cheval et des greffes de cheveux, du pelage et de l'abrasion des visages fatigués.

On a même appris comment se reconstruit un pénis, victime d'un accident ou d'une tumeur, au moyen de fragments de peau prélevés sur un avant-bras... épilé au préalable...

Cependant, au terme de cette journée, un chirurgien de Toulouse, le Dr Costagliola, a jeté un froid sur l'enthousiasme de ses confrères. Il les a mis en garde contre les risques de dérive mercantile que court la profession.

«Il est hors de doute, a-t-il dit, que le succès de la chirurgie esthétique entraîne une prolifération de moyens, produits et pratiques... inapprouvés... et que certains médecins, chirurgiens ou non, s'écartent des règles déontologiques et d'éthiques jusqu'ici respectées...»

Ce qui, en clair, veut dire pour les patients, qu'on doit se méfier des charlatans. Et toujours prendre le conseil du médecin en qui on a confiance avant de succomber à l'appel de la beauté...

Jean V. – Manevy

Nouvelles médicales

* Contre la douleur, les médecins hésitent de moins en moins à prescrire de la morphine, la reine des antalgiques. 50% des cancérologues sont encore réticents contre 20% des généralistes.

* L'art de plaire est une longue patience de toute une vie, il n'est pas le fruit du hasard, il se cultive, a dit un gérontologue de Montpellier, le professeur Jean Dauverchain.

* Un million de tentatives de suicide par an sur l'ensemble de l'Union européenne. Facteurs de risque: solitude, isolement, anxiété et peur du lendemain. Prévention: ne pas craindre d'en parler à son médecin. La parole est le meilleur des antidotes.

* Contre la migraine: l'aura (mauvaise diffus annonciateur de la douleur) peut être maîtrisé par les dérivés d'ergot de seigle. L'anxiété est aussi complice de la migraine.

* L'arthrose, une énigme bien qu'on sache qu'il s'agit d'une altération du cartilage articulaire. Toutefois les médecins connaissent des traitements de fond (à base de soja et d'avocat) qui soulagent les douleurs et facilitent les exercices physiques (vélo, natation), les meilleures des préventions.

* Le sommeil n'est pas le même à 20 ans (un seul bloc), qu'après 50 ans (morcelé). Toutefois il est rare que le pire des insomniaques dorme moins de 4 à 5 heures par nuit. Une insomnie est souvent surévaluée: un quart d'heure de jour est perçu comme une heure de la nuit.

* Danger. Une pharmacienne de la banlieue parisienne dénonce l'automédication (surtout les laxatifs) pratiquée par les plus de 65 ans (12% de la population consommant 30% des médicaments). Remède: en parler avec son généraliste.